

LA SORCIÈRE DE LA PÉRIPHÉRIE DES EMPIRES

Narcis Zarnescu, Ph.D.,

Académie Roumaine,

Université chrétienne « Dimitrie Cantemir »,

University of Sheffield (ISFP)

cdep.narcis.zarnescu@gmail.com

Abstract:

Symbolic battles between small demons from the periphery and huge demons of empires redefine conflicting tensions among civilizations, cultures and spiritualities. This is precisely the goal of our study. In this macro-context, we define the institution of witchcraft, official in East, underground in the West: the paleo-Romanian witch is multi-marginalized. It is located on the outskirts of Empires: she is a woman, so less than the male, depending on the religious or profane tradition; she is usually poor, she is a witch. But sometimes, the witch of the periphery succeeds, symbolically, exorcise the demons of empires. This is our “romantic” hypothesis.

Keywords: *small demons from the periphery, the huge demons of empires, Mauss, Braudel, Wallerstein*

Résumé. *Les combats symboliques entre les petits démons de la périphérie et les grands démons des empires, qu'ils soient les démons de l'Islam, ottomans, les démons catholiques des Habsbourg ou les démons paléoslaves de la Russie tzariste ou soviétique, redéfinissent les tensions conflictuelles entre les civilisations, les cultures et les spiritualités. C'est justement l'enjeu de cette étude-ci. Dans ce macro-contexte, on définit l'institution de la magie ou de la sorcellerie, officielle en Orient, souterraine en Occident: la magicienne paléo-roumaine est pluri marginalisée. Elle se trouve à la périphérie des empires: elle est femme, donc inférieure, selon la tradition masculine, religieuse ou profane, elle est d'habitude pauvre, elle est sorcière.*

Mots-clefs: *les petits démons de la périphérie, les grands démons des empires, Mauss, Braudel, Wallerstein*

L'histoire des religions et l'anthropologie s'intéressent de longue date à la sorcellerie en tant que «fait social total». Étant pluridimensionnelle (Mauss, 1923)¹, la magie constitue un élément structurant des

¹ M. Mauss, «Essai sur le don. Forme et raison de l'échange dans les sociétés archaïques» (1902-1903), *Année Sociologique*, seconde série, 1923-1924;

représentations religieuses et un révélateur des crises de la société, à travers l'histoire, depuis l'Europe des empires, et même avant, jusqu'à l'Union européenne. Pour de nombreux chercheurs, la sorcellerie est l'une des expressions caractéristiques des tensions, des crises et des contradictions qui fissurent la société, de la période coloniale et postcoloniale jusqu'à la période postmoderne (Evans-Pritchard, 1937; Marwick 1952 & 1970)². Des théoriciens ont remarqué que toute religion possède un versant pratique, associé à des activités de type magique (Durkheim, 1912/1985; Mauss & Hubert, 1950)³. Du point de vue d'un dogme religieux, la sorcellerie serait soit une magie illicite qui franchirait les limites des rituels et des interdits, soit une magie qui inverserait le sens des symboles rituels canoniques. Par la magie pratique, les sorcières prétendent établir un contact direct avec la divinité, qu'elle soit Dieu ou Satan, par le sacrifice, la prière, la possession ou l'extase.

L'institution de la magie ou de la sorcellerie, officielle en Orient, souterraine en Occident, n'avait *ab illo tempore* aucun statut dans l'espace carpato-danubien-pontique. La magicienne paléo-roumaine était pluri marginalisée. Elle se trouvait à la périphérie des empires: elle est femme, donc inférieure, selon la tradition masculine, religieuse ou profane, elle est d'habitude pauvre, elle est sorcière. Bien que notre univers carpato-danubien-pontique appartienne à l'Europe médiane, espace à géométrie variable, déterminé par des facteurs historiques, politiques, économiques conjoncturels ou par l'impact d'aires d'influence, il semble être atypique et asymétrique, par rapport à l'autre Europe. On a remarqué que l'Europe médiane, du fait de sa position est traversée par de nombreuses lignes de nature ethnique et linguistique entre les mondes allemand, slave, roumain et hongrois, ainsi que par une fracture de type culturelle et religieuse entre catholicisme, protestantisme, orthodoxisme et islamisme. Mais aux influences virtuelles de l'Europe médiane, il faudrait ajouter les flux culturels byzantins, grecs, romains. D'ailleurs, certains scénarios, syntagmes magiques, enchantements ou imprécations, décelables dans

cf. *Sociologie et anthropologie*, Paris, Les Presses universitaires de France, 1968, IVE édition, coll. «Bibliothèque de sociologie contemporaine».

² E. E. Evans-Pritchard, *Witchcraft, Oracles and Magic Among the Azande* (1937), Oxford, Oxford University Press, 1976 (édition abrégée); *Idem*, 1937/1972, *Sorcellerie, oracles et magie chez les Azande*, Paris, Gallimard; Max G. Marwick (ed.), *Witchcraft and Sorcery*, London, Penguin Books, 1952, pp. 286-299.

³ E. Durkheim, (1912), *Les formes élémentaires de la vie religieuse*, Paris, PUF, 1985; M. Mauss, H. Hubert, «Esquisse d'une théorie générale de la magie», *Année Sociologique*; *Vedi* M. Mauss, *Sociologie et anthropologie*, Paris, PUF, coll. Quadrige, 1902/1968.

l'oeuvre de Lucain, Virgile, Horace ou Ovide se retrouvent dans la culture orale roumaine, dans des textes folkloriques⁴ ou religieux.

Il y a une différence essentielle entre la magie pratiquée en Europe occidentale et la magie pratiquée en Europe médiane ou périphérique. La métaphore géométrique du centre et de la périphérie remonte à Werner Sombart⁵ et à Marx (*les relations ville/campagne*). Elle fut utilisée par les théoriciens de l'impérialisme (Rosa Luxemburg, Boukharine) mais ce sont des économistes des inégalités de développement qui lui donnèrent sa forme contemporaine: Samir Amin⁶, Alain Reynaud⁷, Fernand Braudel⁸ ou Immanuel Wallerstein⁹. La première se caractérise par un haut degré d'organisation et un management efficace. Bien qu'elle jouisse parfois de la protection royale ou impériale, elle sera aussi traquée par l'Inquisition. La sorcellerie paléo-roumaine ou roumaine, moderne ou postmoderne a, au contraire, un haut degré d'entropie, bien qu'elle puisse jouir de la protection des boyards ou des princes. ...

Il y a, semble-t-il, deux modalités de reconstituer l'univers magique paléo-roumain. Du présent vers le passé: prendre comme point de départ le corpus lacunaire de la sorcellerie contemporaine. Ou bien, du passé vers le présent: avoir donc comme repères fondamentaux, les prestigieuses sources écrites, dues à Hérodote, Strabon, Jordanes, à Pédanios Dioscoride (*De materia medica*) ou Pseudo-Apuléius, mais aussi à Cantemir, à Constantin Cantacuzino, aux représentants de l'École Ardéenne. D'ailleurs, on pourrait affirmer que presque tous les grands esprits roumains ont été fascinés et ont exploré ce multivers ou plurivers des

⁴ Lazar Saineanu, *Les nom du Diable en roumain*, Mélusine, Paris, tome X, 1900-1901; *Vedi, Idem, Ielele sau zânele rele. Studii folclorice, (Les «iele» ou les méchantes fées. Etudes folkloriques.)*, Ed. Saeculum, Bucaresti, 2012, p. 214-220

⁵ Werner Sombart, *Der moderne Kapitalismus. Historisch-systematische Darstellung des gesamteuropäischen Wirtschaftslebens von seinen Anfängen bis zur Gegenwart* (1902, 1928), Munich, 1987.

⁶ Samir Amin, *Le développement inégal. Essai sur les formations sociales du capitalisme périphérique*, Paris, Ed. de Minuit, 1973; cf. Hugon Philippe. À propos de l'ouvrage de Samir Amin, *Le développement inégal*. In: *Tiers-Monde*. 1974, tome 15 n°58. pp. 421-434. http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/tiers_0040-7356_1974_num_15_58_2018

⁷ Alain Reynaud, *Société, espace et justice*, Paris, PUF, 1981

⁸ Fernand Braudel, *Les écrits de Fernand Braudel. II: Les ambitions de l'histoire*, Paris, De Fallois, 1997; *Idem, Les mémoires de la Méditerranée*, Paris, De Fallois, 1998; *Idem, Les écrits de Fernand Braudel. III: L'histoire au quotidien*, Paris, De Fallois, 2001.

⁹ Immanuel Wallerstein, «L'Occident, le capitalisme et le système-monde moderne» (1990), *Sociologie et sociétés*, vol. 22, no 1, avril 1990, p. 15-52; *Idem*, «Restructuration capitaliste et le système-monde», *Agone*, no 16, octobre 1996, pp. 207-233. Numéro intitulé: «Misère de la mondialisation».

rituels, des enchantements, des mystères, codifiés ou non: Hasdeu, Bolliac, Odobescu, Tocilescu, Pârvan, Nicolae Densușianu, Simion Mehedinți, Daicovicu, Vulpe, Russu, Berciu, Crișan, Gostar, etc.

L'archéologie, d'autre part, a découvert des fragments des anciennes cultures autochtones, comme celles de Suceava-Drumul Național, Borniș-Neamț, Lozna-Botoșani, Seliște-Orhei, Hansca-Chișinău, Șirna-Prahova, Dulceanca IVTeleorman, Radovanu-Călărași, Crăciunești-Maramureș, Lăpușel et Lazuri-Satu-Mare, datant de la période de VIIe-VIIIe siècles, à travers lesquels on a pu observer la liaison directe entre les aspects romaniques antérieurs, du type *Bratei* de Transylvanie, *Costișa-Botoșana-Hansca* de l'est des Carpates et *Cireșanu-Ipotești-Candesti* de Muntenie, avec la civilisation roumaine ancienne du type *Dridu*. Cela s'éprouve par la céramique travaillée à la main ou à la roue, formes de marmites et ornements, vases faites de pâte fine grisâtre, certains types d'outils, produits vestimentaires, ainsi que par le type de logement et de fours, beaucoup d'entre eux réalisées dans les anciennes traditions locales ou directement influencées par la civilisation Byzantine. Par l'intermédiaire des vestiges mentionnés, l'aire de formation et de diffusion de la culture roumaine ancienne monte jusqu'en Bucovine de Nord dans la zone Cernăuți, sur le Dniestre à Orheiul Vechi et Soroca, en Maramureș et Crișana, à Lazuri et Biharea.¹⁰ Il n'y a pas d'inscrits, pas de références à la sorcière, mais on peut en rêver et s'imaginer des rituels secrets ou une belle sorcière manipule ces marmites et ornements, ces vases-là, ces outils, ces vêtements, ces fours. Et Silviu Sanie¹¹ par ses découvertes et analyses assure d'une certaine manière la chromatique de nos fantasmes pseudo-scientifiques: il allait découvrir à Dumbrava des figurines anthropomorphes représentant le Chevalier thrace, utilisées dans les cultes dyonisiaque-sabaziaques, des cultes phalliques, ou dans la pratique magique ordinaire.

On pourrait de même construire des hypothèses sur l'astronomie/astrologie populaire ou de la cosmologie magique à partir, par exemple, de l'étude de l'abside médiane du grand sanctuaire rond

¹⁰ Dan Gh. Teodor, *Unele considerații privind originea și cultura anților*, Arh. Mold, XVI, 1993, p. 205-214, *Quelques considérations sur la population daco-romaine et ancienne roumaine au nord du Bas-Danube aux IVe-Xe siècles*, Dacia N.S., XXXVIII-XXXIX (1994-1995), 1995, p. 357-363, *Meșteșugurile la nordul Dunării de Jos in secolele IV-XI d.Hr.*, Iași, 1996; *Fibules byzantines des Ve-VIIe siècles dans l'espace carpatodanubien pontique*, *Etudes byzantines et post-byzantines*, Bucarest, 1997, p. 69-91.

¹¹ Silviu Sanie, *Scriere și imagini în spațiul carpato-nistriean (secolele VI a.Ch. - IV p.Ch.)* (Ecriture et image dans l'espace carpatho-nistriean), Iasi, Ed. Universitatea Al. I. Cuza, Iasi, 2003.

Sarmizegetusa Regia.¹² Ou bien reconstituer l'univers et le lexique de la magie locale en étudiant certains éléments de la civilisation géto-dace d'après les mots du vocabulaire autochtone de la langue roumaine¹³, en particulier de la toponymie¹⁴.

On peut retrouver indirectement dans les dédicaces ou les annotations sur des bréviaires, petits livres de prière, des traces de la magie paléo-roumaine ou de la sorcière qui n'est pas un personnage très visible, bien qu'il se cache parfois sous le masque de l'étranger, de l'Autre¹⁵.

La «recrudescence de la sorcellerie» est l'effet – selon certains «sorcellologue» - des malheurs du temps présent. Elle est récurrente en tant que thérapie, défolement ou *catharsis*. l'époque coloniale. C'est une grille de lecture et d'interprétation des crises sociales de la modernité sur tous les plans de clivages sociaux: rapports d'âge et de génération, rapports de genres, rapports de production et d'appropriation des ressources, rapports d'autorité et de pouvoir.

¹² F. Stănescu, «Absida centrală a marelui sanctuar rotund de la Sarmizegetusa Regia: considerații astronomico-matematice» (*L'abside médiane du grand sanctuaire rond de S. R.: considérations astronomico-mathématiques*), Acta Musei Napocensis, 1987

¹³ Dumistracel, S. Zub, A. , « Permanences de la préhistoire : éléments de la civilisation géto-dace d'après les mots du vocabulaire autochtone de la langue roumaine», Anuarul Institutului de Istorie și Arheologie «A. D. Xenopol », *Temps et changement dans l'espace roumain* (fragments d'une histoire des conduites temporelles), 1991

¹⁴ Guillaume Durand, « Quelques considérations sur la toponymie de l'espace carpatodanubien-pontique, témoin des contaminations linguistiques et des interactions historiques du peuple roumain », *Les Cahiers Aixois d'Etudes Romanes*, n° 21 / 2, 2010, pp.265-289

¹⁵ Guillaume Durand «De l'admiration au dédain. Les Géo-Daces vus par les auteurs grecs et romains», *Figures de l'étranger autour de la Méditerranée antique. A la rencontre de l'autre*. Sous la direction de Marein (M.-Fr.), Voisin (P.) et Gallego (J.), CRPHL (Université de Pau), Harmattan, Collection Kubaba, 2009, p. 273-283; *Idem*, «Histoire et postérité de Dragoș-Vodă: de son descâlecat à la vision des chroniqueurs sur le fondateur de la principauté de Moldavie», *Historical Yearbook* (Bucarest), Publication de l'Académie Roumaine, volume 5, 2008, p. 159-178; *Idem*, «Mircea Eliade et la fondation de la principauté moldave. Entre ethnoarchéologie et sources historiques», *Anale* (Universitatea Spiru Haret Bucarest), seria Filologie, Limba și literatura română, n° 7, 2006, p. 85-94; *Idem*, «La tradition hésychaste dans les principautés roumaines de Valachie et de Moldavie. Des Saintes Montagnes de l'Orthodoxie byzantine à la sacralité des montagnes des Carpates», *Actes du colloque «Sacree nature, paysages du sacré!»* co-organisé par les laboratoires CEDETE « Centre d'Etude sur le Développement des Territoires et l'Environnement » (EA 1210) et SAVOURS « Savoirs et Pouvoirs de l'Antiquité à nos jours » (EA 3772) de l'Université d'Orléans et le laboratoire ENeC (Espaces, Nature et Culture), UMR 8185, des Universités de Paris IV et VIII du 22 au 24 janvier 2009

Le processus de stigmatisation de la sorcellerie a été amorcé par la diabolisation des pratiques sorcières du monde paysan du XVe au XVIIe siècle. Dans l'histoire de la modernité et du postmodernisme, la rencontre entre la démonologie et la sorcellerie traditionnelle *updated* ou revisitée, Satan fut alternativement le principe de la perversité, l'ennemi et le partenaire des sorcières. D'autre part les églises prétendent répondre aux problèmes des individus ou des familles en inscrivant leurs maux dans une dramaturgie universelle du Mal qui passe par le combat spirituel contre Satan et ses comparses sorciers.

Dans les sociétés modernes, les discours sur la sorcellerie se transforment¹⁶. Elle est devenue un générateur de nouveaux schémas d'accusations. Les rituels magiques, plus ou moins efficaces, se focalisent sur la politique et les politiciens ou sur la production de la richesse¹⁷. Quelquefois même, cette institution, discrète, fractalisée et fractalisable, est accusée de trafic d'organes et de corps. Symétriquement, dans l'espace théologique et ecclésiastique, émergent de nouvelles procédures d'exorcisme, de conjuration et de confession.

Conclusion ouverte. Après plusieurs analyses et évaluations séquentielles du phénomène de la sorcellerie paléo-roumaine, pratiquée à la périphérie des empires, nous sommes en mesure de proposer une hypothèse qui sera ou non confirmée par des études postérieures ou...posthumes, notamment: la sorcellerie paléo-roumaine ou paléo-chrétienne n'est que la forme vernaculaire, dégradée, *soft* ou *digest* des syncrétismes successifs des grandes religions et rituels initiatiques: orphiques, zalmoxiens, mithraïques, de souche sumérienne, pitagoricienne, égyptienne, essenienne, celtique ou... atlantéenne. Et pour utiliser aussi un *argumentum ab auctoritate*, on peut finalement y évoquer d'une manière lapidaire quelques archétypes de l'espace carpatodanubien-pontique, mentionnés d'ailleurs par Strabon and comp.: les *theosebeis* (ceux qui aiment dieu) et les *kapnobatai* (ascètes et contemplatifs), les *uctai* et les *pleistoi*, comparés aux esseniens par Joseph Flavius. Les couples sorcier-sorcière ne seront que des

¹⁶ D. P. Walker, *Unclean Spirits. Possession and Exorcism in France and England in the Late Sixteenth and Early Seventeenth Centuries*, Philadelphie, University of Pennsylvania Press, 1981.

¹⁷ C. Ginzburg, « Stregoneria e pietà popolare », *Miti emblematici. Morfologia e storia*, Turin, Einaudi, 1986.

*simulacra*¹⁸, des copies du deuxième ou de énième degré, dont l'efficacité et la représentativité ont perdu la force.

On pourrait finalement ajouter une dernière pièce à notre dossier et, notamment, imaginer – dans l'espace de la logique symbolique et de la pensée analogique¹⁹ - que la sorcière de la périphérie invoque, consciemment ou non, à un moment donné ou périodiquement, *les petits démons de la périphérie* afin de combattre, donc de délivrer et désenvoûter, d'exorciser *les grands démons des empires* qui dominent et écrasent le corps social²⁰, le corps de sa communauté, le corps de sa nation, placée aux périphéries des empires.²¹ Ainsi, les combats symboliques entre *les petits démons de la périphérie* et *les grands démons des empires*, qu'ils soient les démons de l'Islam, ottomans, les démons catholiques des Habsbourg ou les démons paléoslaves de la Russie tzariste ou soviétique, redéfinissent-ils les tensions conflictuelles entre les civilisations, les cultures et les spiritualités.

Bibliographie

Bălțeanu, Valeriu, *Terminologia magică populară românească (La terminologie magique populaire roumaine)*, București, Ed. Paideia, 2000

Bălțeanu, Valeriu, *Dicționar de divinație populară românească (Dictionnaire de divination populaire roumaine)*, București, Ed. Paideia, 2001, p. 161

Bălțeanu, Valeriu (2002). *Spiritualitate și limbă populară (Spiritualité et langue populaire)*, Iași, Junimea, 2002.

Bârlea, Ovidiu, *Folclorul românesc, I, II (Le folklore roumain)*, București, Minerva, 1983, 1985.

Brătescu, Gheorghe, *Vrăjitoria de-a lungul timpului (La Sorcellerie à travers le temps)*, București, Ed. Științifică, 1985.

¹⁸ Baudrillard, Jean. "XI. Holograms." *Simulacra and Simulations*. transl. Sheila Faria Glaser. <http://www.egs.edu/faculty/jean-baudrillard/articles/simulacra-and-simulations-xi-holograms>

¹⁹ Adelina **Talamonti**, « Exorciser le Diable (Rome, années 1990) », *Terrain*, n° 50, 2008, pp. 62-81.

²⁰ M. **Segalen (dir.)**, *L'Autre et le Semblable. Regards sur l'ethnologie des sociétés contemporaines*, Paris, CNRS éditions, coll. « CNRS plus », 1989.

²¹ Michel **Foucault**, « Médecins, juges et sorciers au XVII^e siècle », in *Dits et Écrits. 1954-1988*, t. I, 1954-1969, Paris, Gallimard, 1994, coll. « Bibliothèque des sciences humaines », texte n° 62.

Fochi, Adrian, *Datini și crezuri populare de la sfârșitul secolului al XIX-lea (Coutumes et croyances populaires à la fin du XIXe siècle)*, București, Minerva, 1976.

Ghinoiu, Ion, *Obiceiuri populare de peste an (Coutumes populaires au cours de l'année)*, București, Ed. Fundației Culturale Române, 1997.

Kernbach, Victor, *Dicționar de mitologie generală (Dictionnaire de mythologie générale)*, Ed. Științifică și Enciclopedică, București, 1989.

Muchembled, Robert, *Magie et sorcellerie en Europe, du Moyen-âge à nos jours*, Paris, Armand Collin, 1994.

Oișteanu, Andrei, *Motive și semnificații mitosimbolice în cultura tradițională românească. (Motifs et significations mytho-symboliques dans la culture traditionnelle roumaine)*, București, Editura Minerva, 1989.

Șaineanu, Lazăr, *Dicționarul universal al limbii române, (Dictionnaire universel de la langue roumaine)*, Craiova, Ed. Scrisul Românesc, VIe édition a VI-a, s.a.

Vulcănescu, Romulus, *Dicționar de etnologie (Dictionnaire d'ethnologie)*, București, Ed. Academiei Române, 1981.